

Crâne:

Suditi dasi alias Romane Z alimente son univers de voyages, d'humain, de perceptions, d'intuitions et de spiritualité.

Influencée par l'art pauvre, les Nouveaux réalistes, ses créations prennent forme avec la récupération d'objets insolites, la collecte intuitive de minéraux et matériaux organiques, de bois morts, et dernièrement avec sa nouvelle série Vanité, le détournement de crânes réels d'animaux. La série de crânes re-visités est née en Nouvelle-Calédonie où l'artiste a séjourné une dizaine d'années.

A propos de "**Héros-Objet de Vanité 1**" l'artiste s'exprime ainsi:

« objet du rebut, généralement laissé en décomposition sur le sol même de sa mise à mort ou à l'inverse porté en trophée et mis en valeur par un système de taxidermie, (qui lui confère l'apparence du vivant), le crâne m'interpelle et m'amène à le détourner pour lui donner alors une nouvelle vie.

Le crâne, objet mortuaire et insolite, nous met face à notre condition de mortel et à notre passage éphémère sur terre; Il symbolise la mort, la fragilité et la brièveté de la vie, du temps qui passe. Toutefois et malgré l'approche esthétique de mon travail, j'apporte une dimension divine, qui donne du sens à la mort et met en avant la vie, sa brièveté comme sa beauté mais aussi son côté éternel, ce qui ne se voit pas, l'immuable, l'infini, l'immortel,...Le crâne raconte alors par sa transcendance une histoire, son histoire et devient ainsi réel, un objet bien vivant? un objet qui nous révèle son essence, son âme. »

L'imagination de l'artiste vagabonde et laisse sa créativité suivre ce que le crâne mort veut bien lui divulguer. L'invisible devient présent et l'artiste suit ce fil à partir de l'ossement laissé à l'abandon et lui donne une nouvelle aventure. Rien ne meurt et tout renaît à l'infini. Ici Romane Z introduit une notion philosophique et spirituelle à l'objet mortuaire et nous interroge sur le chemin de la connaissance de Soi qui conduit à la mort de toutes nos croyances, illusions, préjugés, conditionnements ; ce cheminement nous mène devant le réel dissimulé derrière la réalité à laquelle nous sommes attachés, à laquelle nous croyons mais qui soudain se révèle illusoire. Ce chemin de la connaissance de Soi nous conduit devant l'abîme, le renoncement à tout ce en quoi on croyait et qui nous constituait. Il s'agit bien d'une confrontation avec la mort avant de re- naître dans le sens de s'éveiller à la conscience, l'Amour et la lumière du divin qui réside au plus profond de nous-mêmes, libres de tous conditionnements, libérés du connu, du matériel.

Contexte:

Le cerf Rusa est une espèce en voie de disparition et spécialement menacé dans son pays d'origine, l'île de Java. Introduit en 1870 en Nouvelle Calédonie, il est actuellement présent uniquement sur la grande terre et demeure actuellement une espèce envahissante. Sa population est probablement comprise entre 200 000 et 300 000 individus et semble continuer de croître en raison d'une absence de prédateurs. Le cerf est largement chassé par les Calédoniens, toutefois des actions ont été entreprises pour tenter de limiter sa prolifération (prime à la mâchoire) sans beaucoup de succès. Lors de nombreuses promenades en Brousse, il n'est pas rare de voir des crânes de cerf parsemer les plaines ou orner les barrières des espaces clôturés . Ces crânes m'ont d'autant interpellés qu'à l'époque j'écrivais un projet d'exposition sur le thème du cabinet de curiosités et des oeuvres qui me troublaient comme les Vanités du XVIIIème. Le crâne est un objet mystérieux et fascinant et j'avais le besoin de le mettre en scène physiquement comme une Vanité pour faire apparaître une dimension sacrée. La nature morte peinte dans un fond aux nuances sombres, met plutôt l'accent sur la mort, l'au delà, il soutient et présente le crâne d'un style pop art, qui quant à lui met l'accent sur la vie dans ce monde, la continuité, la renaissance, la joie, l'éternel.